

Rencontre avec Emma la clown

Isabelle Nivet

Emma la clown donne, mercredi, au Théâtre du Blavet, la troisième conférence de sa série avec la psychothérapeute Catherine Dolto, sous le titre « Z'humains ». Après la psychanalyse et l'amour, le duo a choisi de parler d'écologie. Rencontre avec Meriem Menant, alias Emma.

« Z'humains », nouvelle conférence de Catherine Dolto et Emma la clown, mercredi, à Inzinzac-Lochrist.



Elle est, sans son nez rouge et son chapeau défoncé, étonnamment réservée, même si ses éclats de rire ont des réminiscences de ceux de son double. Meriem écoute avec attention les questions qu'on lui pose et répond avec un sérieux qu'Emma serait incapable de garder dix secondes.

Pour cette troisième conférence avec Catherine Dolto, les deux femmes ont rebattu les cartes et se sont embarquées dans un voyage où le duo spécialiste-candide se transforme en binôme d'auteurs. « Cette conférence-là nous appartient à toutes les deux. On a étudié la chose ensemble, beaucoup lu, rencontré des spécialistes. On a écrit ensemble. Catherine exprime une pensée commune, issue de notre recherche. Elle a écrit les choses comme elle voulait les dire et moi je lui ai fait des propositions : ajouter ici, supprimer là, dire autrement... ».

Rire du pire

Sur scène, le rapport clown blanc-Au-

guste est respecté. « On a construit la conférence avec deux langages différents. Emma apporte humour et poésie. Parfois, Catherine est plus constructive et remet Emma dans l'espoir. Bon, souvent, c'est Emma qui déconne et qui est de mauvaise foi, parce qu'il fallait dépasser l'émotion. On voulait éviter d'être moralistes, ne jamais dire "il faut", alors on a fait dire à Emma des choses énormes, des trucs inadmissibles, pour passer un message sans être dans la dénonciation. Catherine est bien placée pour savoir que si on culpabilise les gens, ils ne bougent pas ».

Écologie au logis

Très touchée personnellement par le sujet - « on parle tout de même de survie de l'humanité, là... » - Meriem vit depuis des années en accord avec des convictions qu'elle affirme haut et fort lors de l'interview. Mais « il n'était pas question que les spectateurs sortent déprimés. On voulait faire un spectacle informatif, qui aide à comprendre comment on en est

arrivé là, mais surtout poétique, qui donne de l'espoir. Hubert Reeves a dit OK seulement si c'est un spectacle optimiste ».

Sur ce thème sensible, neuf mois de travail... « Je continue à beaucoup lire sur le sujet, et plus je lis, plus j'apporte de nouvelles choses. C'est très différent de mes spectacles en solo, où les choses ne bougent pas. La forme ouverte de la conférence permet cela. La liberté. C'est différent à chaque fois. C'est un état de jeu intense, le clown, c'est ici et maintenant. On se laisse traverser par les choses et on les dit. Les choses viennent toutes seules à Emma, mais Meriem a un petit mirador qui surveille, quand même... ».

▼ Pratique

Mercredi, à 19 h, au Théâtre du Blavet, à Inzinzac-Lochrist. Tarifs : de 9 € à 14 €.

Tél. 02.97.85.31.00.

Pour en savoir davantage, un livre d'entretiens entre Meriem et Emma est sorti en septembre chez Bayard,

« Emma est moi, La sagesse d'un clown ».